

LE CHEMIN DE LA VIE

Essai d'explication d'une psychologie sensible

Pour devenir instituteurs, nous avons tous appris la psychologie ; il serait plus juste de dire, nous avons subi des leçons de psychologie, pris contact avec les diverses écoles qui, à travers les siècles et dans le monde, ont eu la prétention de nous donner une idée de la personnalité.

Plus ou moins entachées de spiritualisme, les diverses tendances de ces écoles n'ont pu que nous faire mieux comprendre l'inutilité d'une prétendue science coupée de l'expérience et de la pratique. Usant d'un langage spécialisé, de concepts plus ou moins démonstratifs, de suppositions gratuites et d'arbitraires divisions, la science psychologique se résout pour nous, même après nos tentatives louables pour la connaître mieux, en quelques vagues facultés de l'âme flottant quelque part dans notre souvenir, cimelière des vocables barbares qui ont trop longtemps barbouillé nos brumeuses mémoires...

Nous tous, éducateurs primaires, qui sommes par le monde des millions à éduquer l'enfant, à lui donner l'assise de la vraie connaissance, nous tous, loyalement nous pouvons dire : la psychologie est inutile parce qu'elle n'est pas intégrée à la vie de l'enfant. C'est d'en bas que doit partir la vraie psychologie, celle qui est constatation puis élan de la personnalité, vers le devenir humain, radieux, à la gloire de l'homme. La psychologie sera dynamique, prenant dans son orbe l'être individuel et social, remontant vers le passé, s'aventurant délibérément dans le processus historique de l'aventure humaine.

Un primaire a tenté cela.

Simplement, sans prétention, usant de son bon sens comme d'un bon outil, Freinet a clarifié les ténèbres, donné du jour à la forêt, préparé le terrain meuble où le jeune arbuste trouvera nourriture, clarté et chaleur, pour devenir le bel arbre qui honore la vie.

Nous reparlerons longuement, régulièrement de ce livre, lié désormais à nos enquêtes psychologiques et, en attendant, nous donnons un passage de l'avant-propos qui en précise l'esprit.

E. F.

... Notre essai se place sous le signe d'une compréhension dynamique de la vie. Il est, en ce sens, une réaction délibérée contre l'explication philosophique ou spiritualiste dont l'École et ses manuels nous ont à jamais saturés. Il nous serait facile d'ailleurs de rattacher le souci majeur de nos recherches à telles écoles scientifiques qui, malgré et par-delà la scolastique, s'attaquent au problème encore vierge du comportement. Ce sera là l'objet de travaux ultérieurs.

Notre psychologie est, avant tout, expérimentale. Nous ne nous réclamons d'aucune école. Nous reconstruisons hardiment l'édifice par la base, même si nous devons ébranler, pour cela, des constructions que la tradition a magnifiées, et le temps patinées. Nous renonçons à recourir à des principes intellectualistes ou à des idéologies que contredisent notre expérience de l'enfant et nos communes activités fonctionnelles. A une psychologie autonome et anonyme, comme indépendante de l'être, nous opposons l'étude loyale du comportement de l'enfant dans son milieu, selon les conditions et les modifications de ce milieu, à même la vie complexe et mouvante.

Pour cette étude, qui se poursuivra donc sans aucun souci de conformisme et d'orthodoxie, nous n'emploierons aucun de ces vocables plus ou moins hermétiques dont les spécialistes compliquent leurs ouvrages ; nous n'aurons recours à aucun de ces concepts scolastiques qui supposent chez le lecteur une culture de spécialiste, et une initiation que nous n'avons ni recherchée ni atteinte. Nous nous sommes appliqués à parler un langage simple, à la mesure du peuple et des éducateurs du peuple ; nous avons recherché avant tout les explications de bon sens par lesquelles nous prétendons mieux toucher à l'essence des vrais problèmes que par les combinaisons illusoire de concepts inaccessibles.

... Nous partons de ce qui est. Nous marchons vers des buts indéniables, que chacun pourra enrichir ensuite à sa fantaisie, par des voies et selon des rythmes dont nul ne peut contester la réalité. Plus que jamais, nous nous méfions des constructions abstraites de l'esprit, des hypothèses et des croyances que l'expérience n'a point démontrées et qu'elle est impuissante à s'intégrer.

Et, les pieds solidement appuyés sur le réel, à même la vie, dans le milieu où nous nous trouvons, nous allons tâcher de découvrir les grandes lois profondes et sûres du comportement, pour bâtir là pédagogie expérimentale et humaine dont nous avons empiriquement réalisé l'ébauche.